

LES MODES d'ACCOMPLISSEMENT DU CABILI

Une fois le choix effectué, le **cabili** poursuit son cours de façon inéluctable. Comment l'invisible peut-il se manifester visiblement. Pour le Gulmance, le visible et l'invisible ne s'opposent jamais ; ils se complètent. L'homme est justement au carrefour de ces deux réalités de par ses composantes. Aussi n'est-il pas inconcevable que le cabili passe par ces deux modes pour s'accomplir.

LE CABILI A TRAVERS LE MONDE INVISIBLE

Bien qu'invisible, le cabili se manifeste au monde visible. Ce dernier constitue le véritable domaine de l'homme qui y gère sa vie. Il le fait en tenant compte de l'invisible afin d'éviter d'offenser un esprit. L'homme est en contact avec le monde dès sa naissance. Il le quitte d'une certaine manière à la mort. Le monde visible est le cadre, le champ d'action du cabili qui commence à s'exécuter dès le jour de la naissance et s'achève à la mort.

La recherche du bonheur terrestre occupe une place importante dans la vie du Gulmance alors que le monde visible peut lui réserver une certaine « dose » de souffrance qu'il doit combattre. Aussi considère-t-on le monde visible comme un champ de combat contre le mauvais cabili. Ce dernier s'accomplit à travers des calamités, des catastrophes naturelles etc... Suivant la logique africaine, il n'y a pas de fait sans cause. « Il n'y a rien sans rien » dit-on couramment. Le « hasard » dans son sens courant n'existe pas. Face au malheur, « l'esprit humain.... Cherchera inlassablement à savoir la cause de la cause » (F.X Damiba op. cit.) Cela conduit l'homme traditionnel à conclure que ce qui advient visiblement et sensiblement a sa source ailleurs. Ce monde obéit donc à un ordre qu'il faut découvrir.



LES ETRES INVISIBLES

Les esprits

- Les **pola** ou **cicila** sont capricieux et exigent de l'homme respect sous peine de punition. Bien entretenus par l'homme, ils peuvent devenir amis jusqu'à s'incarner
- Les **jiintu** ou **jiindi** sont des manifestations du **naano** quand une personne meurt accidentellement ou lorsqu'un adulte meurt sans avoir connu des relations sexuelles. Ils se promènent la nuit p des heures tardives et son susceptibles de faire du mal à l'homme. On les désigne sous le nom de « fantômes ».
- Le **suano**, esprit mauvais, est nocturne et se manifeste sous forme de lumière. Il peut communiquer son pouvoir à une certaine catégorie de personnes. Entre autres maux il provoque, dit-on, des ulcères pouvant conduire à la mort.

Les ancêtres

La ferme conviction que les morts n'ont changé que de mode d'être est pleinement partagée par les Gulmanceba. Ils voient en leurs ancêtres des intercesseurs auprès de Dieu pour obtenir ses faveurs. L'homme a le devoir de respecter les ancêtres et de les honorer par des sacrifices adéquats. Manquer à ce devoir est un moyen sûr d'attirer sur soi leur mécontentement qui se manifeste par un malheur.



DES HOMMES AU SERVICE DE L'INVISIBLE

Plus craints encore sont les gens au service de l'invisible pour commettre le mal. Face à l'empoisonnement, au mauvais sort etc.. le Gulmance reste convaincu que personne ne peut se servir de ces moyens sans être en relation directe ou indirecte avec l'invisible. Parmi les différents types d'hommes au service de l'invisible, retenons :

- Le **Palo** est une personne à « double vue ». Il a un pouvoir surnaturel grâce auquel il s'attaque au naano (un des constituants de la personne). Vulgairement désigné sous

le nom de « mangeur d'âme », le palo a la réputation de tuer en se servant de l'invisible.

- Le mauvais **noagdaano**. Il dispose d'un pouvoir maléfique. Il n'est pas étonnant qu'il puisse, selon la conception gulmance, tuer à distance.
- Le **moali** (marabout). Il se propose d'utiliser le coran à des fins maléfiques : mauvais sort, folie, stérilité etc...

Le Gulmance se sent donc menacé dans son milieu par tous ces gens. Mais il a la conviction qu'aucun d'eux ne peut attenter grièvement à sa vie hors des limites du cabili. L'on peut être menacé par tous ces foyers et garder la vie sauve. Même les plus dangereux doivent d'abord découvrir quelques aspects du cabili avant d'agir.



DIEU, MAÎTRE DU CABILI

Pour les Gulmanceba, Dieu (**Yenu**) est l'Être suprême par excellence. Unique et sans égal, il commande aux forces cosmétiques et à l'homme Créateur du monde visible et invisible, toutes les qualités lui reviennent en premier. Reconnu pour sa bonté, il peut punir cependant sévèrement l'homme le plus souvent par des intermédiaires naturels.

La transcendance-immanence est l'une des polarités que le Gulmance reconnaît à Dieu. Elle permet de comprendre plus la croyance au cabili. En effet, le Gulmance croit que Dieu est avec lui dans le quotidien. Les noms théophores et les différents souhaits le manifestent suffisamment. C'est au quotidien qu'il veille à l'exécution du cabili. Aussi le Gulmance n'hésite-t-il pas à prononcer son nom presque instinctivement devant le malheur.

Cette immanence n'évacue nullement cette transcendance. Rien n'arrive à l'homme à son insu. De son trône, Dieu voit tout, surveille tout et sait tout. C'est lui qui a certifié le cabili de l'homme. Il en reste le maître absolu, le véritable témoin authentique. Dieu ne contredit jamais le cabili, mais le respecte jusqu'au bout. Quand une maladie ou une mort n'a sa cause dans aucune sources que nous venons d'exposer, alors le Gulmance trouve son origine en Dieu lui-même.

L'action des esprits, dans ancêtres, des méchants hommes et de Dieu lui-même converge toujours vers la réalisation du cabili. Leur domaine d'action sur l'homme relève surtout de l'invisible et ne rejaillit sur le visible qu'en ressort. L'on est tenté d'affirmer que l'essentiel, pour le Gulmance est invisible.

Tiré de :

« *Une lecture Gulmance de l'épître aux Colossiens*
A partir du Cabili, conception de la souffrance»

Mémoire en Théologie (6^{ème} année)

Abbé R. Claude Ouedraogo (*décédé*) sous la direction de l'abbé Maurice K. Sanon
Grand Séminaire de Koumi juin 1996.

Avec l'aimable autorisation de l'abbé Pascal Tindano vicaire général curé de la cathédrale de Fada n'Gourma.

tel (00 226) 70 13 70 00 / (00 226) 78 71 77 15

mail : pascaltindano@yahoo.fr

(Photos. S. Natama)